Genre **Auchenoglanis.**

Auchenoglanis occidentalis (C. et V. 1840).

Pimelodus occidentalis CUVIER et VALENCIENNES, Hist. Poiss., 15, 1840, p. 203 (type provenant du Sénégal).

Un seul exemplaire examiné :

H. 59 012, 1 ex. 185 mm (DAGET) Gaoual, 8-I-1959.

Cette espèce soudanienne a une très vaste répartition puisqu'on la connaît du Nil, du Congo, des lacs Tanganika, Rodolphe, Moéro, Bangwéulu, du bassin tchadien, du Niger, de la Volta, du Sénégal et de la Gambie. Elle a également été signalée de la Guinée portugaise (BOULENGER, 1916, p. 310) et même de Sierra Leone (BOULENGER, 1916, p. 310 et 1919, p. 35), mais sa présence sur les versants atlantiques du Fouta Dialon et de la dorsale guinéenne doit être localisée à quelques stations peu étendues.

AMPHILIIDAE

Genre **Amphilius.**

Deux espèces de ce genre existent au Fouta Dialon ; on pourra les distinguer aux caractères suivants :

1. Barbillon maxillaire atteignant la pectorale ; branchiospines : 8 + 2-3 ; pectorale faisant 0,7 à 0,85 fois la longueur de la tête ..... *A. grammatophorus*
— Barbillon maxillaire n'atteignant pas la pectorale ; branchiospines : 4-6 + 2 ; pectorale faisant 0,8 à 1,1 fois la longueur de la tête ..... *A. rheophilus*

Amphilius grammatophorus PELLEGRIN 1913.

Amphilius grammatophorus PELLEGRIN, *Bull. Soc. Zool. Fr.*, 38, 1913, p. 237, fig. 1 (types provenant du Kokoulo).

Liste des exemplaires examinés :

M. 13 231-35 (Syntypes), 5 ex. 56-92 mm (POBÉGUIN) Kokoulo.
M. 35 191-93, 6 ex. 34-59 mm (WATERLOT) Friguiagbé, près Kindia (types d'*A. grammatophorus* var. *inaequalis* PELLEGRIN, 1935, p. 464).
M. 35 195, 1 ex. 45 mm (WATERLOT) Friguiagbé, près Kindia (cotype d'*A. grammatophorus* var. *brevipinna* PELLEGRIN, 1935, p. 465).
H. 58 091, 21 ex. 26-72 mm (DAGET) Konkouré en haut des chutes de Koraya, 16-II-1958.
H. 58 092, 18 ex. 33-59 mm (DAGET) Kokoulo, entre Pita et Labé, 19-II-1958.
H. 58 093, 8 ex. 31-74 mm (DAGET) ruisseau affluent du Mamou, 9-II-1958.
H. 58 094, 7 ex. 28-72 mm (DAGET) ruisseaux affluents du Konkouré, près du pont de la route Kindia-Télimélé, 14-II-1958.
H. 59 007, 18 ex. 27-95 mm (DAGET) Haute Gambie, 6-I-1959.

H. 59 009, 17 ex. 32-63 mm (DAGET) Kororo, affluent de la Komba, 7-I-1959.
H. 59 014, 1 ex. 55 m (DAGET) ruisseau affluent de la Sala, près Labé, 9-I-1959.
H. 59 029, 2 ex. 34-36 mm (DAGET) Bafing au pont entre Dabola et Timbo, 26-XII-1958.

La hauteur du corps est comprise 5 à 7 fois dans la longueur standard, la longueur de la tête 3,8 à 4,5 fois. La tête déprimée est 1 à 1,2 fois aussi longue que large. Le museau est arrondi, aussi long ou un peu plus long que la partie postoculaire de la tête. L'œil petit et supère a son diamètre compris 8 à 9,1 fois dans la longueur de la tête et 2,5 à 3,4 fois dans

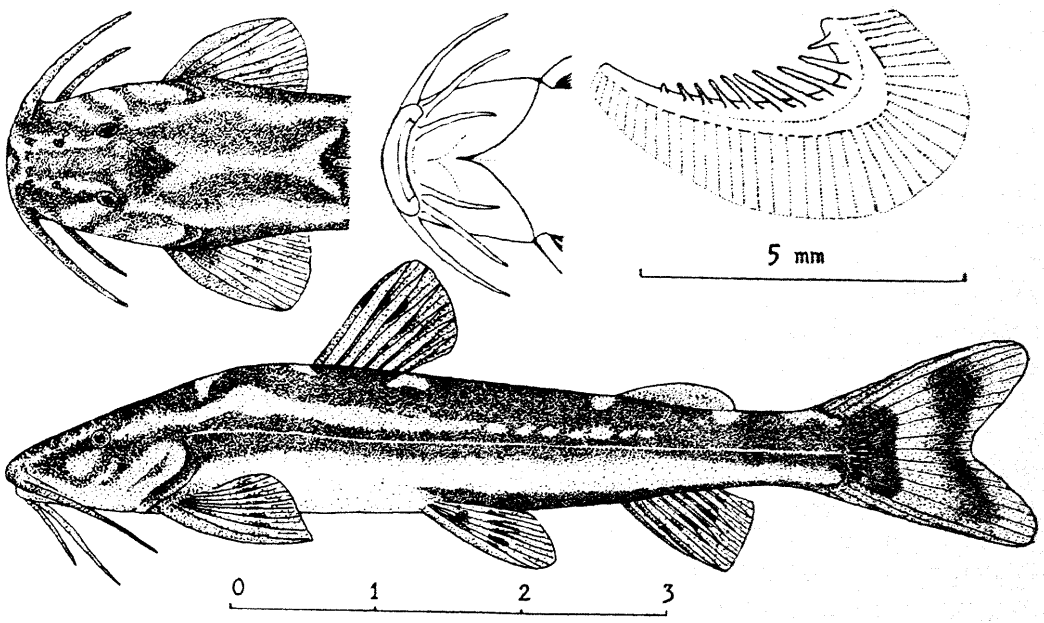


FIG. 33. — *Amphilius grammalophorus* PELLEGRIN 1913, exemplaire présentant la coloration typique ; en haut, à gauche vue dorsale de la tête, au milieu vue ventrale de la tête, à droite premier arc branchial.

l'espace interorbitaire. Le barbillon maxillaire fait 0,7 à 0,9 fois la longueur de la tête et atteint ou dépasse l'origine de la pectorale. Le barbillon mandibulaire externe fait 1,3 à 1,5 fois la longueur de l'interne et 0,55 à 0,8 fois la longueur de la tête. La dorsale, à bord supérieur droit, comprend 1 rayon simple et 6 ou 7 rayons branchus, le plus long faisant 0,7 à 0,8 fois la longueur de la tête. La distance entre l'extrémité du museau et le début de la dorsale fait 0,37 à 0,4 fois la longueur standard. L'adipeuse basse et arrondie est à peu près au-dessus de l'anale. Celle-ci a 2 rayons simples et 6 ou 7 branchus. La pectorale fait 0,7 à 0,85 fois la longueur de la tête. La ventrale, aussi longue ou presque, est insérée en arrière du dernier rayon de la dorsale. Le pédicule caudal est 1,5 à 2 fois aussi long que haut. La caudale est fourchue, à lobes arrondis ; les 2 lobes sont généralement égaux, mais l'inférieur est parfois plus long. On compte 8 branchiospines en bas du premier arc branchial et 2 ou 3 en haut.

D. I-6-7 A. II-6-7 P. I-8-9 V. I-5

La forme typique présente un système de taches foncées noirâtres, sur fond clair jaunâtre. On reconnaît généralement une bande longitudinale foncée latéro-ventrale, allant de la pec-

torale, ou seulement de la ventrale, à la caudale. Une autre bande longitudinale foncée va de l'opercule à la caudale en suivant la ligne latérale. Enfin une zone dorsale foncée est séparée de cette bande médiane par une zone claire dans la région antérieure. Il y a en outre quelques taches claires dorsales dont l'une en forme d'X entre l'occiput et la dorsale. Sur la tête, des bandes et des taches foncées réalisent un dessin complexe, et les nageoires sont tachetées de sombre. Mais on observe d'importantes variations individuelles qui portent sur l'étendue des zones claires, celles-ci pouvant presque disparaître chez certains exemplaires. Tous les individus récoltés dans le Kokoulo, dont proviennent les types de l'espèce, possèdent la coloration décrite ci-dessus. Dans la région du pont de la route Kindia-Télimélé, nous avons trouvé certains exemplaires qui présentent également cette coloration, alors que d'autres portent en outre de petits points foncés sur le corps et les nageoires ; comme cas limite, certains ont une teinte uniformément foncée ou presque avec seulement des points. Par ailleurs, les lobes de la caudale, généralement égaux, peuvent présenter une dissymétrie, l'inférieur devenant plus long. Il semble, d'après nos récoltes, que l'on puisse, dans le bassin du Konkouré, rencontrer tous les intermédiaires entre la forme typique et celles qui ont été décrites sous les noms d'*A. grammatophorus* var. *inaequalis* et d'*A. grammatophorus* var. *brevipinna* par PELLEGRIN. LAMBERT (1958, p. 47) note également « que l'espèce *A. grammatophorus* possède une coloration très variable, qui dépend non seulement de l'âge des individus, mais très probablement aussi de facteurs écologiques ». Taille maxima observée : 95 mm de longueur standard et 120 mm de longueur totale jusqu'à l'extrémité des lobes de la caudale.

Les *Amphilius* ne se rencontrent que dans les eaux très courantes et ayant une végétation aquatique assez dense. Ce sont de mauvais nageurs qui se collent aux pierres et aux rochers pour résister à la force du courant. De nombreux individus récoltés au mois de février portaient sur les nageoires pectorales et ventrales des *Chonopeltis* à divers stades larvaires. Plusieurs espèces de *Chonopeltis* étaient connues du Congo, du lac Nyasa, du Nil supérieur, des rivières du Kenya et du bassin du Zambèze (*fide* FRYER, *in litt.*), mais aucune n'avait encore été signalée d'Afrique occidentale.

Amphilius grammatophorus est une forme guinéenne qui existe dans tout le Fouta Dialon. Elle a été signalée de Basse Guinée dans la rivière Correra (LAMBERT, 1958, p. 45), de Sierra Leone (Norman, 1932, p. 183 ; DAGET, 1950, p. 56), du Haut Niger (PELLEGRIN, 1935, p. 465 ; DAGET, 1954, p. 264) et en divers points de la dorsale guinéenne (DAGET, 1952, p. 320 ; LAMBERT, 1958, p. 45-46).

Amphilius rheophilus DAGET 1959.

Amphilius rheophilus DAGET, *Bull. IFAN*, sér. A, 21, n° 2, 1959, p. 692, fig. 3 (types provenant de Moyenne Gambie, parc national du Niokolo-Koba).

Liste des exemplaires examinés :

H. 58 097, 9 ex. 26-52 mm (DAGET) Konkouré en haut des chutes de Koraya, 16-II-1958.
H. 58 098, 6 ex. 23-38 mm (DAGET) Bafing au pont entre Dabola et Timbo, 8-II-1958.
H. 58 099, 4 ex. 29-54 mm (DAGET) Kokoulo entre Pita et Labé, 19-II-1958.
H. 58 100, 22 ex. 23-56 mm (DAGET) affluents du Konkouré près du pont de la route Kindia-Télimélé, 14-II-1958.
H. 58 101, 39 ex. 24-62 mm (DAGET) ruisseaux affluents du Mamou, 9-II-1958.

H. 59 006, 1 ex. 38 mm (DAGET) Haute Gambie, 6-I-1959.
H. 59 008, 8 ex. 30-52 mm (DAGET) Kororo, affluent de la Komba, 7-I-1959.
H. 59 030, 35 ex. 23-51 mm (DAGET) Tinkisso en haut des chutes de Dabola, 25-XII-1958.

La hauteur du corps est comprise 6,35 à 7,85 fois dans la longueur standard, la longueur de la tête 4,1 à 5 fois. La tête, fortement déprimée, est 1 à 1,2 fois aussi longue que large. Le museau est arrondi. L'œil petit et supère a son diamètre compris 7 à 8 fois dans la longueur de la tête, 2,3 à 2,8 fois dans l'espace interorbitaire et 2,75 à 4 fois dans la longueur du museau. Le barbillon maxillaire fait 0,4 à 0,6 fois la longueur de la tête et n'atteint pas la base de la

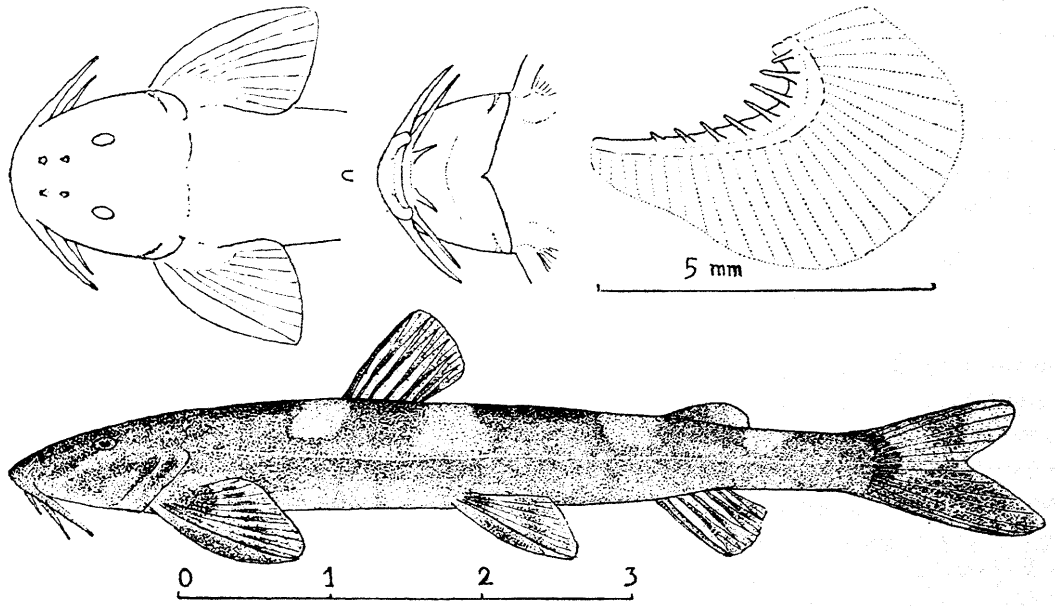


FIG. 34. — *Amphilius rheophilus* DAGET 1959, exemplaire provenant du Fouta Dialon ; en haut, à gauche vue dorsale de la tête, au milieu vue ventrale de la tête, à droite premier arc branchial.

pectorale. Le barbillon mandibulaire externe fait 1,4 à 2,2 fois la longueur de l'interne et 0,35 à 0,6 fois la longueur de la tête. La dorsale, à bord supérieur droit, comprend un rayon simple et 6 ou 7 rayons branchus, le plus long faisant 0,5 à 0,8 fois la longueur de la tête. La distance entre l'extrémité du museau et le début de la dorsale fait 0,35 à 0,41 fois la longueur standard. L'adipeuse est basse et arrondie ; elle débute à peu près au même niveau que l'anale. Celle-ci a 2 rayons simples et 5 ou 6 branchus. La pectorale fait 0,8 à 1,1 fois la longueur de la tête. La ventrale, toujours plus courte, est insérée en arrière du dernier rayon de la dorsale. Le pédicule caudal est 2 à 2,75 fois aussi long que haut. La caudale est fourchue à lobes arrondis et inégaux, l'inférieur étant toujours plus long. Le nombre total de branchiospines au premier arc branchial varie de 6 à 8, dont 4 à 6 sur le segment inférieur. Nombres de vertèbres sur 8 exemplaires disséqués : 31 (3)-32 (3)-33 (2) en arrière du complexe vertébral, c'est-à-dire 36 à 38 en comptant ce complexe pour 5.

D. I-6-7 A. II-5-6 P. I-8-9 V. I-5

La coloration est brun noirâtre avec quatre taches claires sur le dos, plus ou moins distinctes. Certains individus présentent en outre des points plus foncés formant parfois des sortes de marbrures ; la face ventrale est blanc jaunâtre, et les nageoires sont maculées de noirâtre. Comme dans le cas d'*A. grammatophorus*, les variations de coloration sont importantes à l'intérieur d'un même bassin hydrographique. Taille maxima observée : 62 mm de longueur standard et 75 mm de longueur totale jusqu'à l'extrémité des lobes de la caudale. Ces *Amphilius* ont été capturés dans les mêmes biotopes qu'*A. grammatophorus*, les deux espèces étant presque constamment associées dans le Fouta Dialon. La plupart des individus récoltés en février 1958 portaient des *Chonopeltis*. Le contenu stomacal des individus disséqués se composait d'Insectes aquatiques, Coléoptères (imagos et larves), Diptères (larves) et Ephéméroptères (larves).

Un certain nombre d'exemplaires ont la région caudale plus allongée que les types de l'espèce qui ont été récoltés dans la Moyenne Gambie, au parc national du Niokolo-Koba. Par son corps comprimé dorso-ventralement, son pédicule caudal grêle, ses grandes pectorales, *A. rheophilus* semble mieux adapté à la vie torrenticole qu'*A. grammatophorus* et sa silhouette évoque déjà celle des *Doumea*.

Genre **Paramphilius.**

Comme l'a fait remarquer HARRY (1953, p. 183), les deux genres *Amphilius* et *Paramphilius* sont très étroitement apparentés. Le second avait été créé pour l'espèce décrite ci-dessous dont l'adipeuse est réunie à la caudale alors que, chez tous les *Amphilius* connus à l'époque, les deux nageoires étaient nettement séparées. Mais on a constaté ultérieurement que ce caractère à lui seul présente peu de valeur car, chez plusieurs *Amphilius*, l'adipeuse peut être ou non réunie à la caudale. En conséquence, la synonymie de *Paramphilius* avec *Amphilius* fut proposée. Dans une révision systématique de la famille des *Amphiliidae*, HARRY a réhabilité le genre *Paramphilius* en se basant sur d'autres caractères, à savoir le nombre des branchiospines, la position des narines et la relation entre les pectorales et la dorsale. En fait, ces caractères sont peu tranchés et la distinction entre les deux genres reste malgré tout assez artificielle ; nous admettrons cependant son bien-fondé, comme l'a d'ailleurs fait POLL (1957). Une seule espèce, type du genre, existe au Fouta Dialon.

Paramphilius trichomycteroides PELLEGRIN 1907.

Paramphilius trichomycteroides PELLEGRIN, *Bull. Mus. nat. Hist. Nat.*, 13, 1907, p. 24 (type provenant de Ditinn, bassin du Bafing).

Liste des exemplaires examinés :

M. 06 343 (Holotype), 1 ex. 48 mm (CHEVALIER) Ditinn.
H. 58 032, 3 ex. 27-53 mm (DAGET) ruisseau affluent du Mamou, 9-II-1958.
IFAN, 2 ex. 40-46 mm (GUITAT) Ditinn, 3-III-1947.

La hauteur du corps est comprise 6 à 7 fois dans la longueur standard, la longueur de la tête 4,75 à 5 fois. La tête est 1,1 à 1,3 fois aussi longue que large. Le museau arrondi est légèrement proéminent ; sa longueur est à peu près égale à l'espace interorbitaire et compris environ 3 fois dans la longueur de la tête. L'œil supère, très petit et sans bord libre, est à peine

visible sous la peau. La narine antérieure tubuleuse est plus proche du bout du museau que du bord antérieur de l'œil. La narine postérieure valvulaire n'est séparée de l'œil que par une distance inférieure au diamètre de ce dernier. Le barbillon maxillaire fait 1 à 1,35 fois la longueur de la tête; le mandibulaire externe, un peu plus court, fait 0,9 à 1,2 fois la longueur de la tête et le mandibulaire interne 0,6 à 0,8 fois. La dorsale a 1 rayon simple flexible et 6 rayons branchus ; le plus long rayon fait 0,7 à 0,85 fois la longueur de la tête. L'anale a 3 rayons

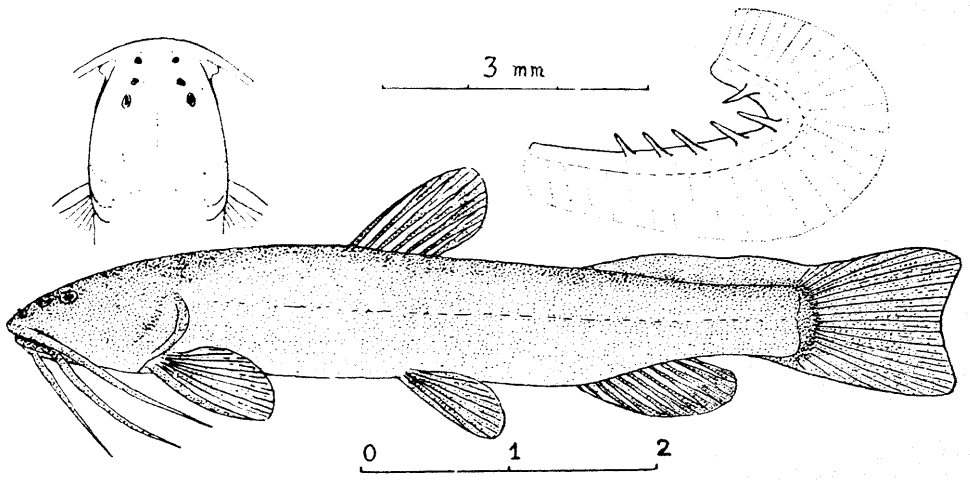


FIG. 35. — *Paramphilius trichomycteroides* PELLEGRIN 1907 ; en haut, à gauche vue dorsale de la tête, à droite premier arc branchial.

simples et 7 à 9 branchus. La pectorale, aussi longue que le plus long rayon de la dorsale, a son premier rayon simple épais et flexible. La ventrale, un peu plus courte que la pectorale, est insérée sous le début ou sous la moitié de la dorsale. L'adipeuse basse débute à peu près au-dessus du début de l'anale et se confond vers l'arrière avec la caudale. Le pédicule caudal est 1,25 à 1,4 fois aussi long que haut. La caudale est émarginée. On compte 5 branchiospines en bas du premier arc branchial et 1 en haut.

D. I-6 A. III-7-9 P. I-7 V. I-5

La coloration est gris brunâtre sur les côtés et le dos, claire sur le ventre ; les nageoires sont foncées. Taille maxima observée : 53 mm de longueur standard et 64 mm de longueur totale jusqu'à l'extrémité des lobes de la caudale. *Paramphilius trichomycteroides* est une forme guinéenne étroitement localisée dans le Fouta Dialon. En Afrique occidentale, le genre *Paramphilius* est représenté par une autre espèce, *P. firestonei* SCHULTZ 1942, elle aussi étroitement localisée au Libéria.

Genre **Doumea.**

Doumea chappuisi PELLEGRIN 1933.

Doumea chappuisi PELLEGRIN, *Arch. f. Hydrobiologie*, 26, 1933, p. 114, fig. (type provenant de Danané, près de la frontière Libéria-Côte d'Ivoire).

Liste des exemplaires examinés :

M. 59 156, 2 ex. 41-44 mm (DAGET) Kororo, affluent de la Komba, 7-I-1959.

Le corps est comprimé, sa hauteur, notablement inférieure à sa largeur, est comprise 6,85 à 7,35 fois dans la longueur standard, la longueur de la tête 4,8 à 4,9 fois. La tête, rugueuse en dessus, est 1,2 à 1,35 fois aussi longue que large. Le museau est arrondi, plus long que la région postoculaire de la tête. L'œil petit et supère, a son diamètre compris 6,8 à 7,2 fois dans la longueur de la tête et 2,05 à 2,15 fois dans l'espace interorbitaire. Les barbillons sont papilleux ; le maxillaire est compris environ 3 fois dans la longueur de la tête ; le mandibulaire externe est plus court et fait 1,25 fois la longueur de l'interne. La dorsale, à bord supérieur légèrement concave, comprend 1 rayon simple et 6 rayons branchus, le plus long dépassant

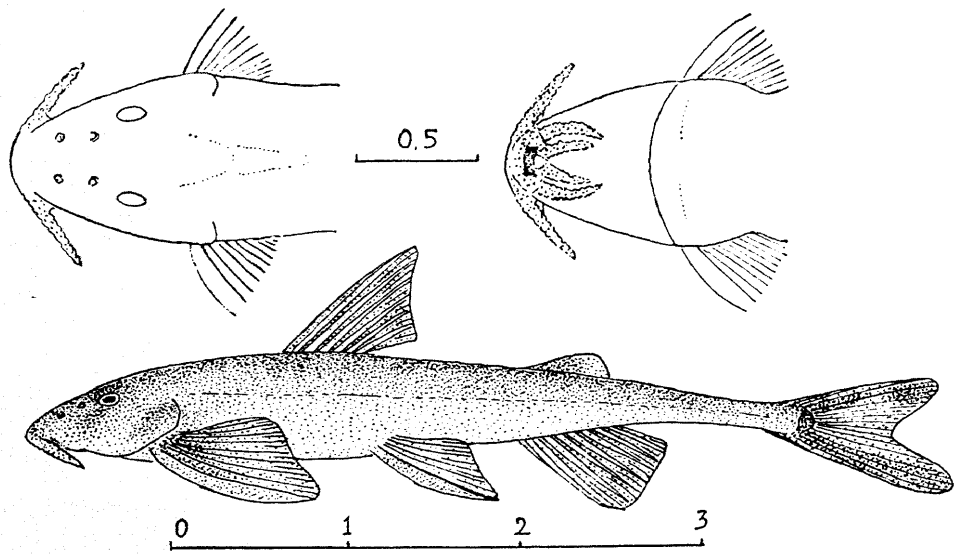


FIG. 36. — *Doumea chappuisi* PELLEGRIN 1933 ; en haut, à gauche vue dorsale de la tête, à droite vue ventrale de la tête.

légèrement la longueur de la tête. L'adipeuse est arrondie et assez haute. L'anale a 2 rayons simples et 7 branchus. La pectorale fait 1,1 à 1,2 fois la longueur de la tête. La ventrale plus courte dépasse l'origine de l'anale. Le pédicule caudal grêle est 7,3 à 7,7 fois aussi long que haut ; sa longueur est comprise 3,8 à 4,3 fois dans la longueur standard. La caudale est fourchue à lobes arrondis, l'inférieur plus développé que l'autre.

D. I-6 A. II-7 P. I-9-10 V. I-5

La coloration est gris jaunâtre, les nageoires légèrement tachetées de sombre. Longueur maxima observée : 44 mm de longueur standard et 53 mm de longueur totale jusqu'à l'extrémité du lobe le plus long de la caudale. C'est avec réserve que nous attribuons ces deux *Doumea* à l'espèce *D. chappuisi*. Comparés au type et à des exemplaires du mont Nimba, ils présentent une teinte plus claire avec des taches moins nettement marquées; les narines postérieures semblent être un peu plus proches de l'œil et les premiers rayons de la pectorale sont un peu moins prolongés. Mais les tailles ne sont pas non plus identiques, les deux exemplaires du Kororo étant plus petits ; il est donc possible que les légères différences notées soient dues à l'âge. S'il s'agit bien, comme nous l'admettons ici, de la même espèce, l'aire de répartition

de celle-ci est scindée en deux. En effet *D. chappuisi* n'avait été signalé que de l'extrémité sud-est de la dorsale guinéenne, près de Danané dans le bassin du Nuon (PELLEGRIN, 1933, p. 114), près de Nzo dans le bassin du Cavally (DAGET, 1952, p. 325) et dans la rivière Gbin, bassin du Saint-Paul (LAMBERT, 1958, p. 49). Les deux exemplaires décrits ci-dessus ont été capturés au contraire à l'extrémité nord-ouest du Fouta Dialon, vers 600 m d'altitude dans le Kororo, un sous-affluent de la Komba. *Doumea chappuisi* est une forme guinéenne et le genre *Doumea* n'est représenté en Afrique occidentale par aucune autre espèce.

MOCHOCIDAE

Genre **Synodontis**.

Quatre espèces de ce genre peuvent être rencontrées au Fouta Dialon, on les distinguera aux caractères suivants :

1. Barbillon maxillaire ne faisant pas plus de 0,9 fois la longueur de la tête, bordé à la base d'une large membrane ; 24 à 30 dents mandibulaires ; museau allongé faisant plus de 1,3 fois la longueur de la région postoculaire de la tête ..... *S. violaceus*
- Barbillon maxillaire faisant plus de 1 fois la longueur de la tête ; museau court, faisant moins de 1,3 fois la longueur de la région postoculaire de la tête 2
2. Barbillon bordé à la base par une membrane au moins aussi large que le barbillon lui-même ; 17 à 26 dents mandibulaires formant une bande dont la largeur est inférieure à la moitié de la largeur de la bande prémaxillaire ..... *S. waterloti*
- Barbillon maxillaire ne présentant à la base qu'une membrane très peu développée ou pas de membrane ; au moins 20 dents mandibulaires formant une bande dont la largeur atteint au moins la moitié de la largeur de la bande prémaxillaire 3
3. Dorsale, pectorales et lobes de la caudale prolongés ou légèrement filamenteux ; bande longitudinale sombre le long du bord supérieur et du bord inférieur de la caudale, au moins chez les jeunes ..... *S. gambiensis*
- Dorsale, pectorales et lobes de la caudale non prolongés ; caudale marquée de petites taches sombres alignées dans le sens vertical ..... *S. tourei*

Synodontis violaceus PELLEGRIN 1919.

Synodontis violaceus PELLEGRIN, *Bull. Soc. Zool. Fr.*, 44, 1919, p. 212 (types provenant de Fort-Crampel, bassin du Chari).

Un seul exemplaire examiné :

H. 58 020, 1 ex. 80 mm (DAGET) Konkouré à Soapiti, 15-II-1958.

Ce jeune *Synodontis*, à livrée entièrement noirâtre, a été capturé dans les rochers de dolérite de Soapiti. Il ne diffère morphologiquement pas des *S. violaceus* que nous avons récoltés dans les bassins du Niger et de la Volta. Cette espèce nous paraît devoir être considérée comme une forme soudanienne.

Synodontis waterloti n. sp.

Liste des exemplaires examinés :

M. 35 223 (Holotype), 1 ex. 133 mm (WATERLOT) Friguiagbé, près Kindia (déterminé *S. nigrita*, PELLEGRIN, 1935, p. 466).

M. 59 154, 4 ex. 31-57 mm (DAGET) Konkouré près du pont de la route Kindia-Télimélé, 14-II-1958.

La hauteur du corps est comprise 3 à 4 fois dans la longueur standard, la longueur de la tête 3,4 à 3,7 fois. La tête, rugueuse en dessus, est 0,9 à 1,1 fois aussi longue que large. La fontanelle frontale est assez large. Le museau arrondi est un peu plus long que la partie postoculaire de la tête. L'œil est supéro-latéral, son diamètre est compris 3,6 (juv.) à 5,2 fois

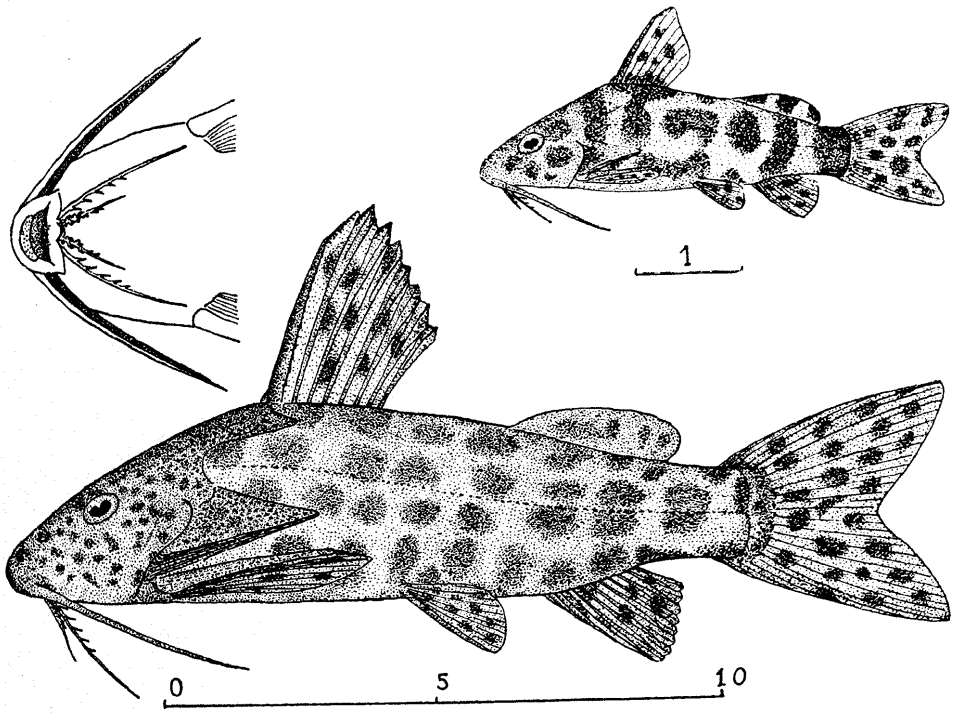


FIG. 37. — *Synodontis waterloti* n. sp. ; en haut, à gauche vue ventrale de la tête, à droite individu jeune.

dans la longueur de la tête et 1,5 (juv.) à 2,15 fois dans l'espace interorbitaire. La région interorbitaire est légèrement convexe. Les lèvres sont modérément développées. Les dents mandibulaires sont au nombre de 17 (juv.) à 26 ; elles sont petites, serrées et la largeur de la bande qu'elles forment n'atteint pas la moitié de la largeur de la bande prémaxillaire. Le barbillon maxillaire, bordé d'une membrane aussi large que le barbillon lui-même, fait 1 à 1,2 fois la longueur de la tête. Le barbillon mandibulaire externe porte des ramifications simples et courtes ; il fait 1,7 à 2 fois la longueur de l'interne et 0,65 à 0,85 fois la longueur de la tête. Le barbillon mandibulaire interne porte des branches courtes, ramifiées et tuberculeuses. L'ouverture branchiale s'étend vers le bas jusqu'à l'origine de la pectorale, mais ne la dépasse pas. Le processus huméral, plus long que haut et obtusément pointu en arrière, s'étend aussi loin que le bouclier occipito-nuchal. La peau est nue. L'épine de la dorsale est très faiblement denticulée sur son bord antérieur vers le sommet, mais l'est distinctement sur tout son bord interne ; elle fait 0,65 à 0,85 fois la longueur de la tête. L'adipeuse a sa hauteur comprise 2,4 à 3,6 fois dans la longueur de sa base, celle-ci faisant 1,1 à 1,5 fois la distance qui sépare la

dorsale rayonnée de l'adipeuse. L'anale a 4 rayons simples et 8 branchus. L'épine de la pectorale, fortement denticulée des deux côtés, fait 0,85 à 0,95 fois la longueur de la tête. Le pédicule caudal est 1,25 à 1,5 fois aussi long que haut. La caudale est fourchue, à lobes arrondis ou obtus.

D. II-7 A. IV-8 P. I-8 V. I-6

Les jeunes ont les flancs et le ventre marqués de grosses taches noirâtres, de forme assez irrégulière, mais bien séparées les unes des autres par des zones claires. Les nageoires portent également des taches noires plus petites, arrondies et disposées irrégulièrement. Chez l'adulte, les taches sombres sont encore visibles sur tout le corps et les nageoires ; sur la tête, les taches sont plus petites. Les membranes des barbillons maxillaires sont noires. Taille maxima observée : 133 mm de longueur standard et 170 mm de longueur totale jusqu'à l'extrémité des lobes de la caudale.

Ces *Synodontis*, dont le type avait été rapporté par PELLEGRIN à l'espèce *S. nigrita*, se distinguent de celle-ci par la livrée, la forme générale du corps et par les dents mandibulaires qui sont beaucoup plus serrées et forment une bande relativement plus étroite. Il s'agit d'une forme rencontrée seulement dans le bassin du Konkouré, donc atlantico-guinéenne, alors que *S. nigrita* est une forme franchement soudanienne, connue de la Basse Gambie, du Bas Sénégal, du Moyen Niger, de la Volta, du bassin tchadien et du Nil. Il est à souligner qu'aucun représentant du genre *Synodontis* n'a encore été signalé en Sierra Leone, ni au Libéria, alors que dans les régions soudaniennes les espèces sont nombreuses et certaines extrêmement communes. *Synodontis waterloti* est dédié au collecteur du type M. WATERLOT.

Synodontis gambiensis GÜNTHER 1864.

Synodontis gambiensis GÜNTHER, Cat. Fish., 5, 1864, p. 214 (type provenant de Gambie).

Dans la collection du Service de l'Élevage à Labé, nous avons examiné un *Synodontis* de 150 mm de longueur standard, récolté dans la région de Gaoual et qui correspond bien à cette espèce. La distance interorbitaire est contenue 2,85 fois dans la longueur de la tête. D'ailleurs *S. gambiensis* est connu de Guinée portugaise (BOULENGER, 1916, p. 316). C'est une forme soudanienne qui se tient de préférence sur des fonds rocheux et ne quitterait pas le lit mineur des fleuves, alors que l'espèce voisine *S. schall* est commune dans les zones d'inondation des fleuves soudaniens. *Synodontis gambiensis* existe dans la Gambie, le Niger, la Volta, le bassin tchadien et probablement le Sénégal, mais n'a jamais été signalé sur les versants atlantiques du Fouta Dialon et de la dorsale guinéenne.

Synodontis lourei n. sp.

Liste des exemplaires examinés :

M. 59 109 (Syntypes), 4 ex. 73-87 mm (PETITJEAN) Bafing à Ballay, 1958.
M. 59 155, 8 ex. 23-28 mm (DAGET) affluent du Bafing à Ballay, 27-XII-1958.

La description suivante est basée sur les seuls types : la hauteur du corps est comprise 3 à 3,65 fois dans la longueur standard, la longueur de la tête 3,7 à 4 fois. La tête, rugueuse

en dessus, est 1 à 1,1 fois aussi longue que large. La fontanelle frontale est assez large. Le museau arrondi est un peu plus long que la partie postoculaire de la tête. L'œil est supéro-latéral ; son diamètre est compris 3,3 à 4 fois dans la longueur de la tête et 1,4 à 1,9 fois dans l'espace interorbitaire. La région interorbitaire est plane. Les lèvres sont modérément développées. Les dents mandibulaires sont au nombre de 29 à 36 ; elles forment une bande dont la largeur excède la moitié de celle des dents prémaxillaires. Le barbillon maxillaire est bordé à la base

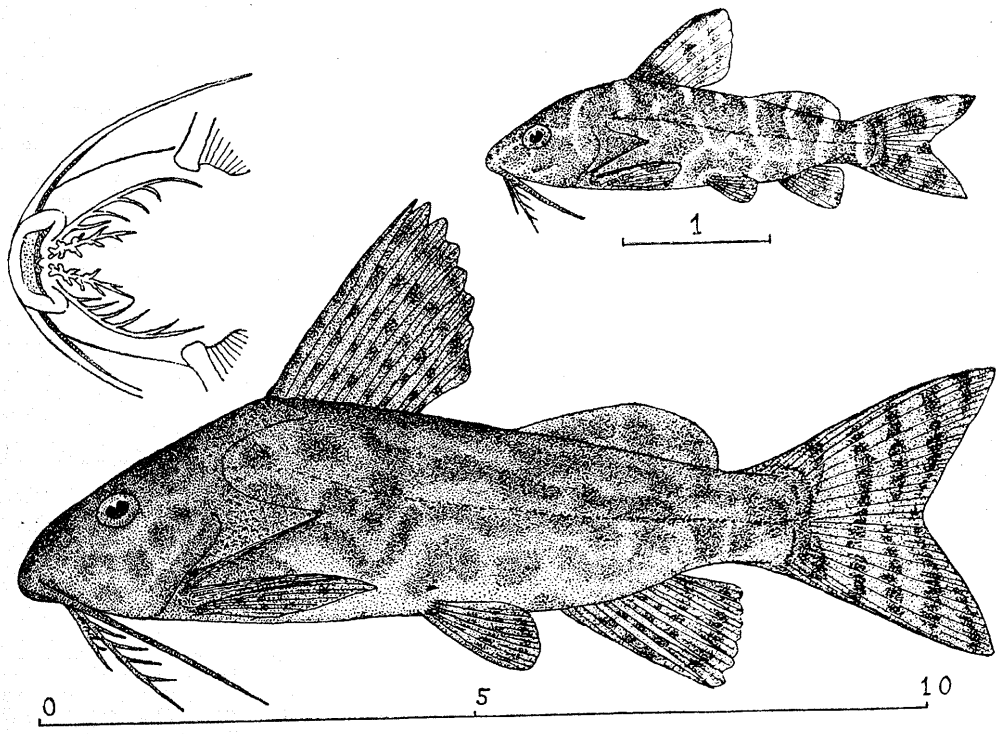


FIG. 38. — *Synodontis lourei* n. sp. ; en haut, à gauche vue ventrale de la tête, à droite individu jeune.

par une membrane très étroite ; il fait 1,4 à 1,5 fois la longueur de la tête. Le barbillon mandibulaire externe porte des ramifications simples et longues ; il fait 1,6 à 1,9 fois la longueur de l'interne et 0,8 à 1 fois la longueur de la tête. Le barbillon mandibulaire interne porte des branches courtes, ramifiées et tuberculeuses. L'ouverture branchiale s'étend vers le bas jusqu'à l'origine de la pectorale, mais ne la dépasse pas. Le processus huméral, plus long que haut et pointu en arrière, s'étend aussi loin que le bouclier occipito-nuchal. La peau est nue. L'épine de la dorsale est lisse en avant et faiblement denticulée en arrière ; elle fait 0,85 à 0,95 fois la longueur de la tête. L'adipeuse a sa hauteur comprise 2,4 à 3,2 fois dans la longueur de sa base, celle-ci faisant 1,3 à 1,65 fois la distance qui sépare la dorsale rayonnée de l'adipeuse. L'anale a 5 rayons simples et 7 ou 8 branchus. L'épine de la pectorale, fortement denticulée du côté interne et plus faiblement du côté externe, fait 0,8 à 0,9 fois la longueur de la tête. Le pédicule caudal est 1,3 à 1,6 fois aussi long que haut. La caudale est fourchue, à lobes arrondis ou obtus.

D. II-7 A. V-7-8 P. I-8 V. I-6

Les jeunes ont le corps et le ventre marqués de bandes sombres sinueuses et irrégulières, séparées par des zones claires beaucoup plus étroites. Les nageoires sont tachetées. Chez les plus grands exemplaires, la teinte générale est foncée, mais on voit encore plus ou moins distinctement des bandes sombres et d'étroites zones ou taches claires. Sur les nageoires, les taches sombres restent bien visibles ; elles sont alignées de façon à former des bandes, notamment sur la caudale où les bandes sont transversales. Taille maxima observée : 87 mm de longueur standard et 110 mm de longueur totale jusqu'à l'extrémité des lobes de la caudale, mais il est vraisemblable que les adultes atteignent une taille notablement supérieure. Cette espèce est distincte de toutes celles qui ont été signalées et que nous connaissons des bassins de la Gambie et du Niger supérieur ; il s'agit d'une forme soudano-guinéenne endémique dans le Haut Bafing. Elle est proche d'une autre forme, localisée à l'extrémité orientale de la dorsale guinéenne, *S. koensis* PELLEGRIN 1933, connu seulement par le type qui provient d'un affluent de la Sassandra, dans la région de Man. Grâce à l'amabilité de M. le Directeur du Musée de Bâle, nous avons pu comparer directement ce type à nos *Synodontis tourei* ; les différences portent sur la forme de la tête, plus aplatie chez *S. koensis*, le processus huméral plus haut et à extrémité obtuse et sur la coloration. Les *Synodontis* du Bafing appartiennent selon nous à une espèce bien distincte, nommée en l'honneur de M. Moussa TOURÉ, chargé de l'Inspection forestière de Mamou.

Genre **Chiloglanis.**

Deux espèces de ce genre ont été rencontrées au Fouta Dialon ; elles se distinguent facilement par la longueur des barbillons mandibulaires sur le bord postérieur du disque buccal :

1. Barbillons mandibulaires nuls ou très réduits ..... ***C. micropogon***
– – Barbillons mandibulaires bien développés ..... ***C. niloticus waterloti***

Chiloglanis micropogon POLL 1952.

Chiloglanis micropogon POLL, *Rev. Zool. Bot. Afr.*, 46, 3-4, 1952, p. 228, fig. 3 (type provenant de la rivière Nzokwe, ouest du lac Kivu).

Liste des exemplaires examinés :

H. 59 024, 2 ex. 25-27 mm (DAGET) Tinkisso en haut des chutes de Dabola, 25-XII-1958.

Cette espèce n'est connue en Afrique occidentale que du bassin du Niger supérieur (DAGET, 1954, p. 307 et 1959, p. 681). C'est une forme soudano-guinéenne dont l'aire d'extension remonte plus au Nord que celle de l'espèce suivante. En effet, *C. micropogon* est commun à Bamako, dans les rapides du Niger et de ses affluents.

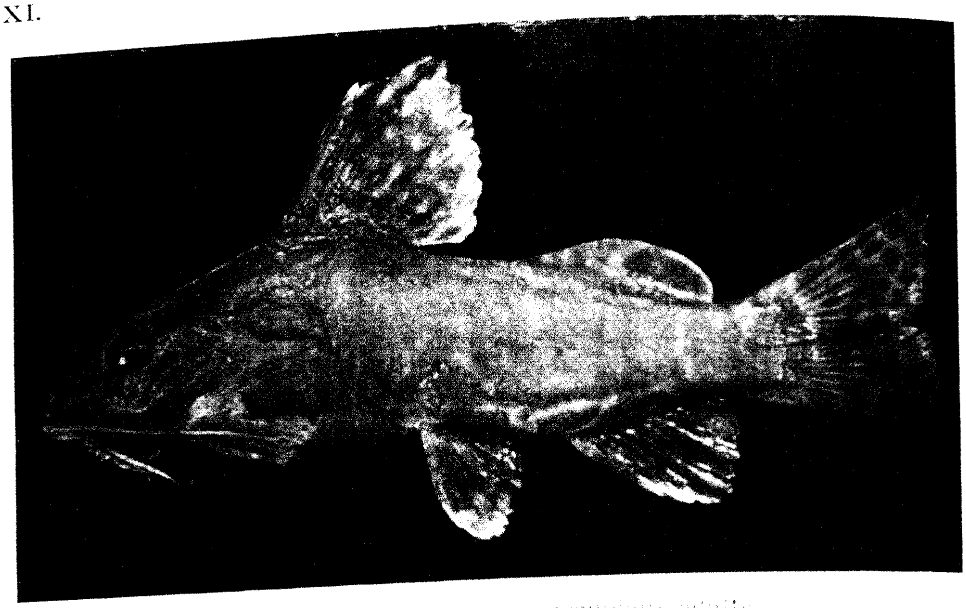
Chiloglanis niloticus waterloti DAGET 1954.

Chiloglanis niloticus waterloti DAGET, *Mém. IFAN*, 36, 1954, p. 304, fig. 115 (types provenant du Niger supérieur).

Liste des exemplaires examinés :

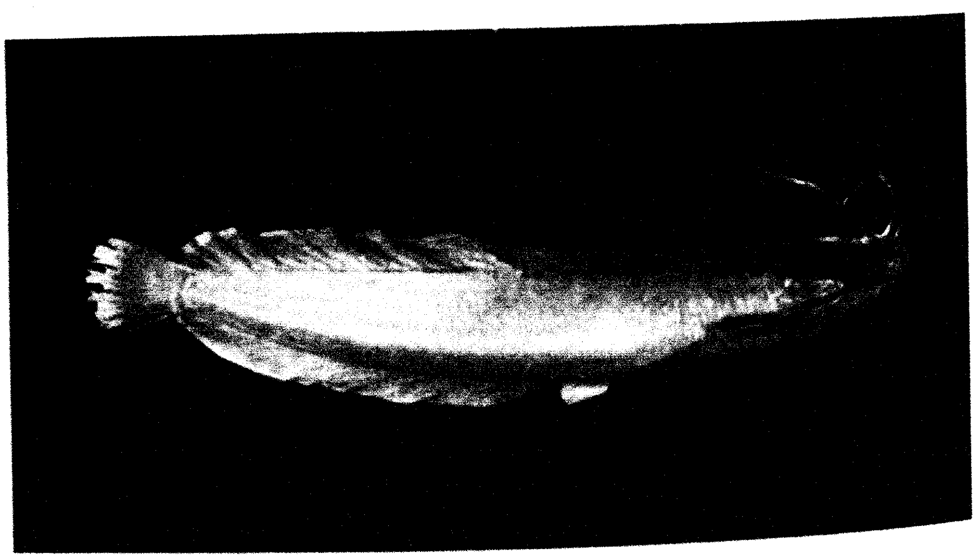
H. 58 014, 6 ex. 22-31 mm (DAGET) Bafing au pont entre Dabola et Timbo, 8-II-1958.
H. 58 081, 4 ex. 23-35 mm (DAGET) Mayonkouré à Malléa, 14-II-1958.

Planche XI.



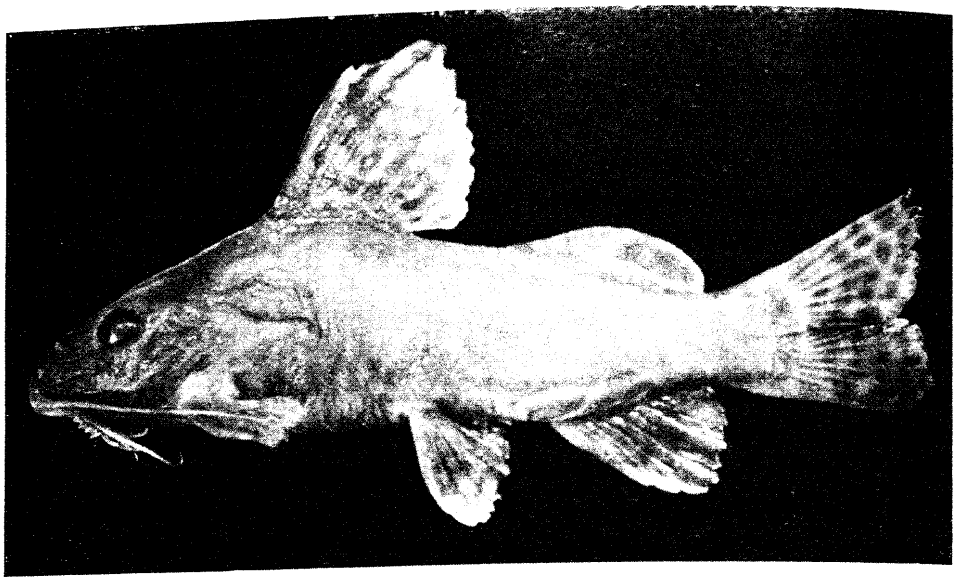
24. *Synodontis tourei* n. sp., exemplaire adulte.

25. *Synodontis tourei* n. sp., exemplaire jeune.

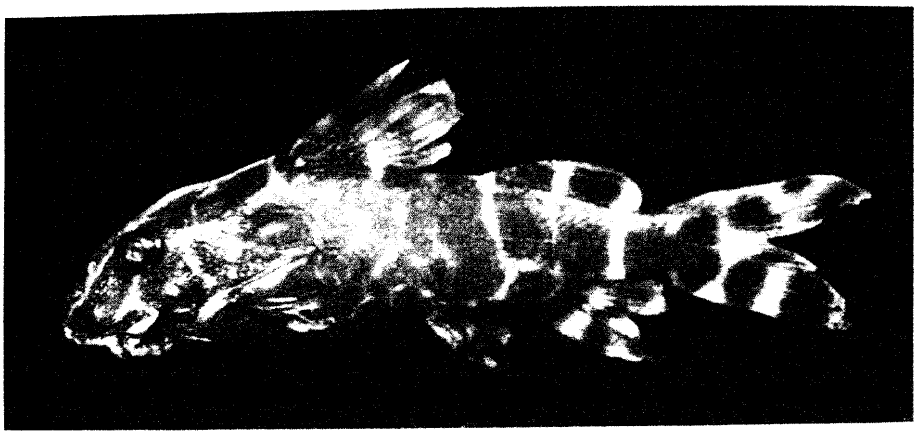


26. *Clarias dialonensis* n. sp.

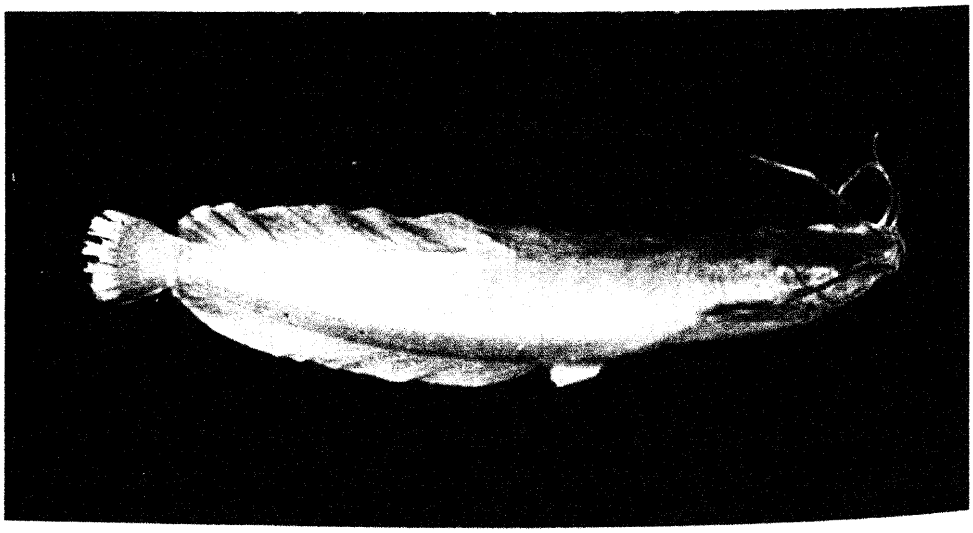
PLANCHE XI.



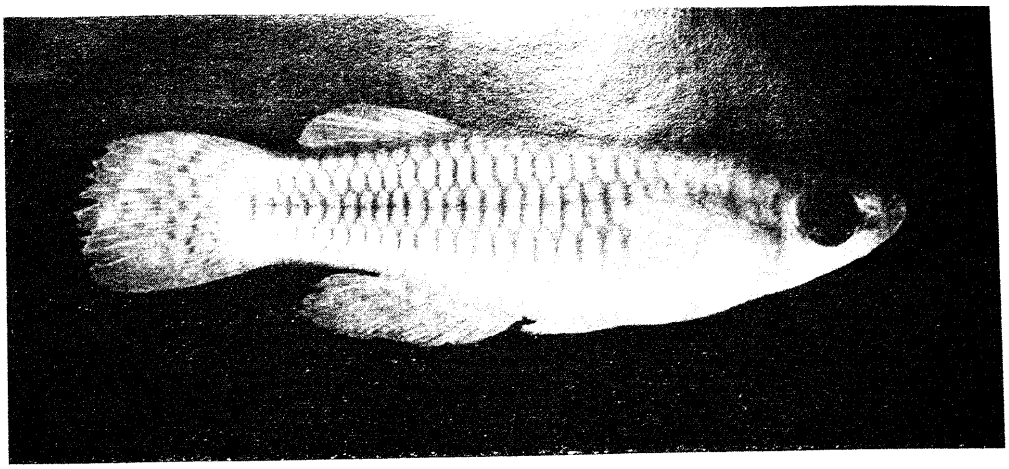
24.



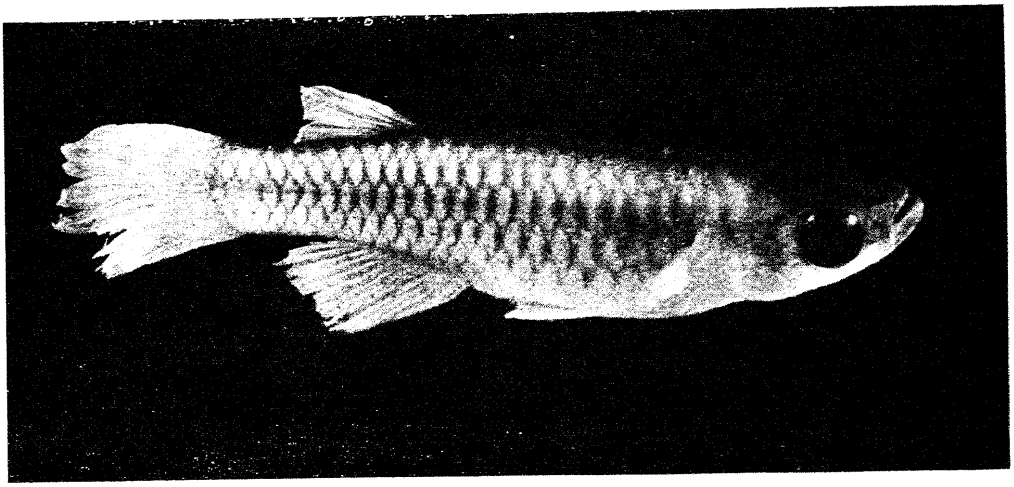
25.



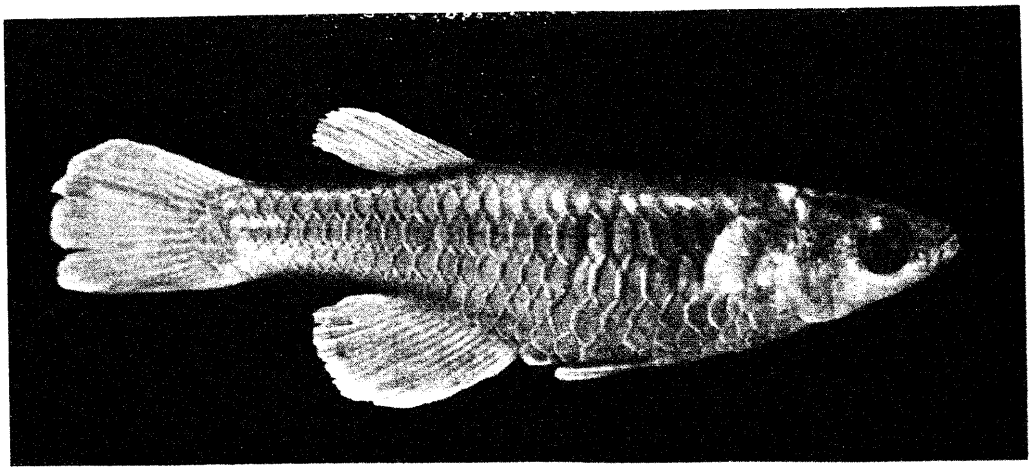
26.



27. *Aplocheilichthys lamberti* n. sp., mâle.

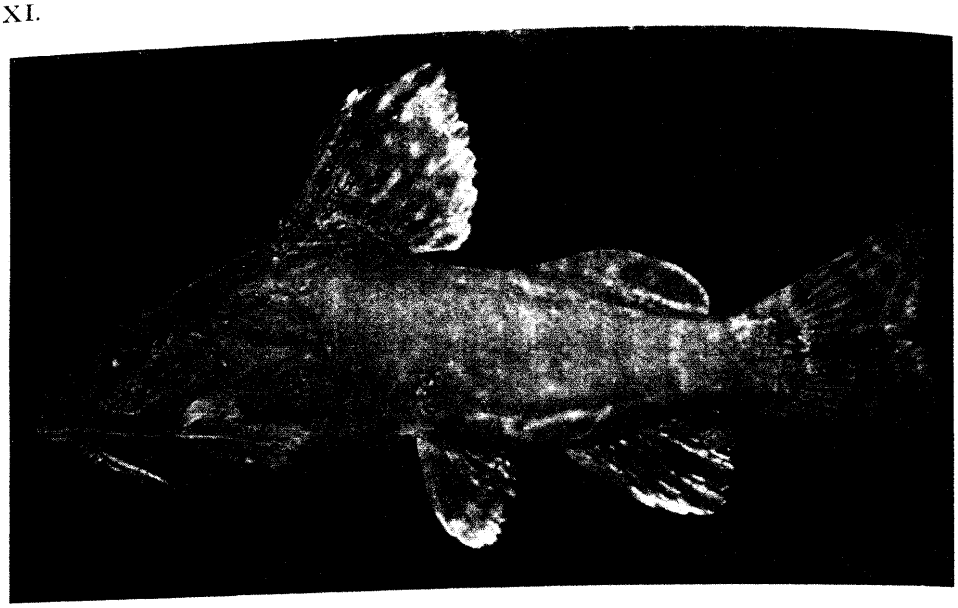


28. *Aplocheilichthys lamberti* n. sp., femelle.



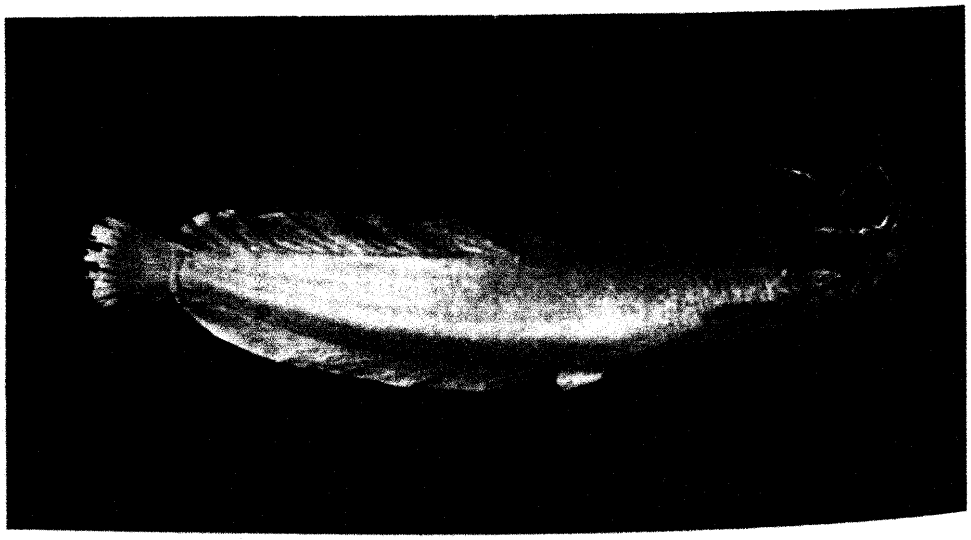
29. *Aplocheilichthys katbae*, n. sp.

PLANCHE XI.



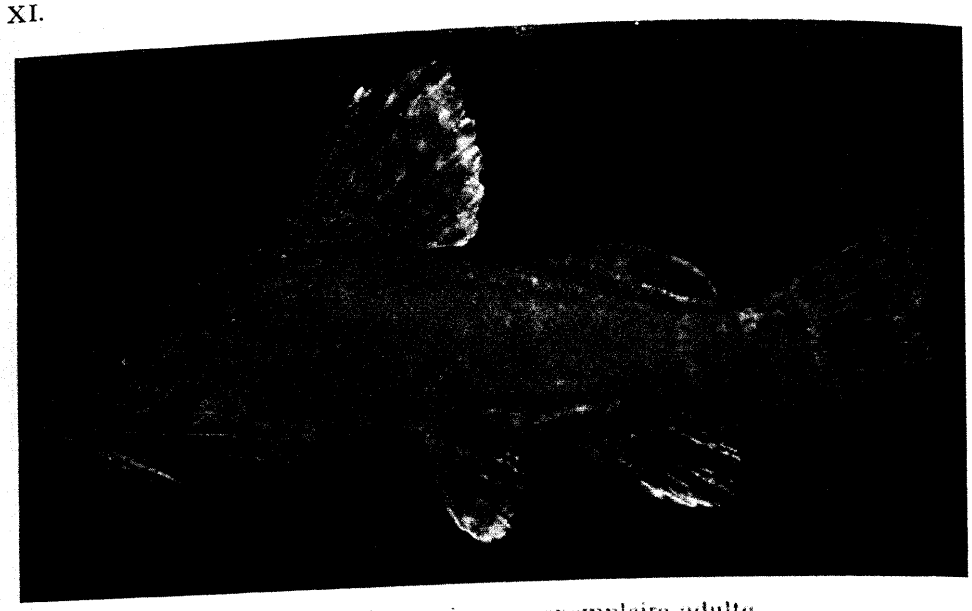
24. *Synodontis loureiri* n. sp., exemplaire adulte.

25. *Synodontis loureiri* n. sp., exemplaire jeune.



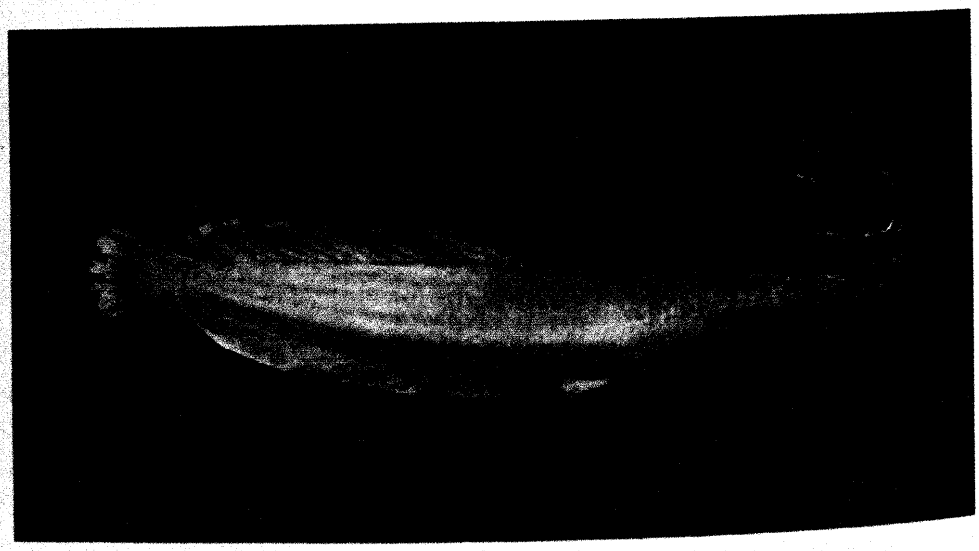
26. *Clarias dialonensis* n. sp.

PLANCHE XI.

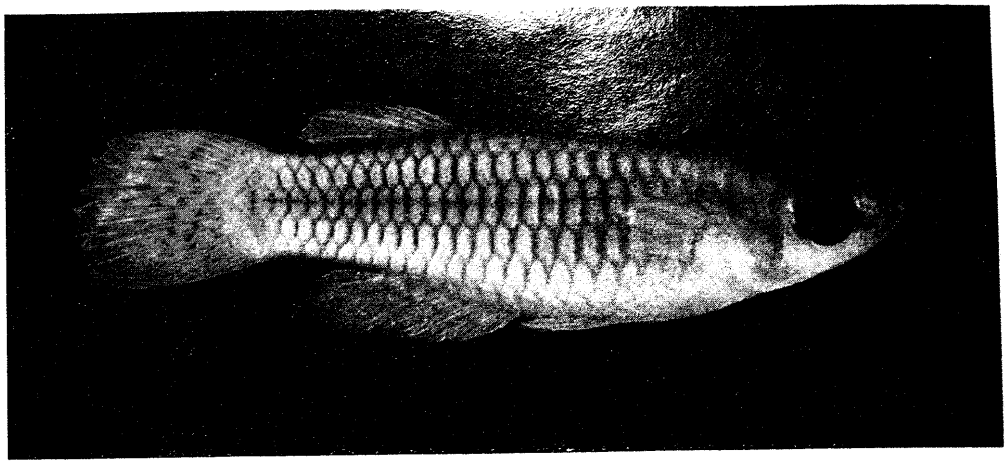


24. *Synodontis tourei* n. sp., exemplaire adulte.

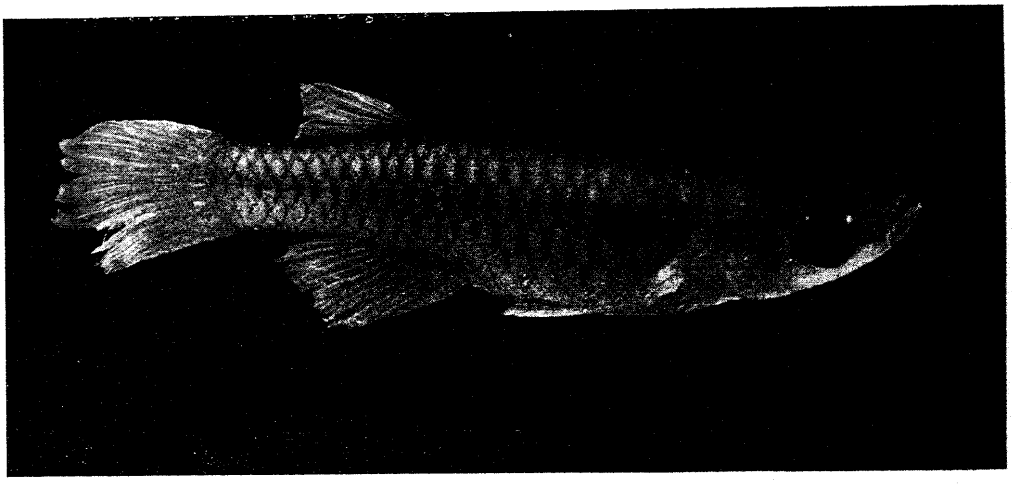
25. *Synodontis tourei* n. sp., exemplaire jeune.



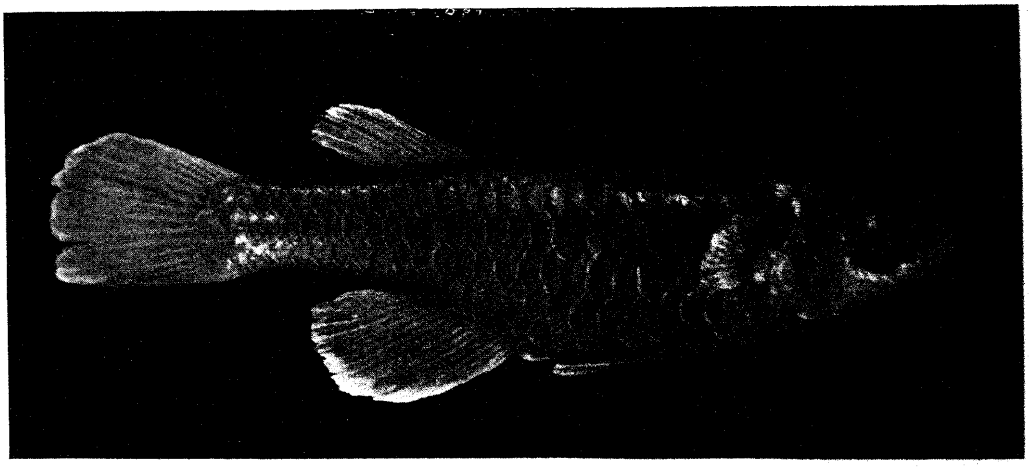
26. *Clarias dialonensis* n. sp.



27. *Aplocheilichthys lamberti* n. sp., mâle.



28. *Aplocheilichthys lamberti* n. sp., femelle.



29. *Aplocheilichthys kabae*, n. sp.